

ASSEMBLE

CONJONCTURE ECONOMIQUE
& MARCHES FINANCIERS

EVOLUTION RÉCENTE DES MARCHÉS FINANCIERS

Le marché a changé d'humeur mi-août ! Porté par des publications de qualité en Europe et des espoirs de moindre durcissement des banques centrales, le marché a acté un peu vite, que le plus dur était derrière nous. Cet état de fait aura duré un peu plus d'un mois avant que le dur retour à la réalité s'opère et que Powell nous rappelle que l'urgence de la situation impose la poursuite d'un resserrement monétaire long et douloureux. Celui-ci s'est montré ferme sur sa volonté de ramener l'inflation vers l'objectif de 2%, ce qui aura un impact négatif sur l'activité et passera par un ralentissement du marché du travail.

Une politique monétaire restrictive serait donc nécessaire « pendant un certain temps ».

On notera également que des membres de la BCE ont appelé à une hausse des taux d'intérêt significative en septembre, face à une inflation toujours élevée. Le Stoxx 600 a perdu 5,3% sur le mois d'août.

Les taux longs ont également réagi aux propos tenus : le 10 ans US a fini le mois en hausse de 54pb.

Concernant le change, la paire euro-dollar est revenue à la parité.

Au niveau du baril, il a chuté de près de 4,5% sur les 3 dernières séances de juillet, bien que l'Arabie saoudite ait lancé un avertissement sur la possibilité d'une diminution de la production de l'Opep+, pour compenser l'accord iranien. Le gaz est passé de 192 EUR à 244 EUR (+27%).

Aux US, les premiers effets de la normalisation de la politique monétaire se font sentir avec une inflation plus faible qu'attendu en juillet, 8,5% contre 9,1% en juin.

En Europe, les menaces liées à la guerre en Ukraine et la crise énergétique continuent de peser.

Une nouvelle annonce de Gazprom d'une suspension complète des exportations de gaz pour « maintenance » entre le 31 août et le 2 septembre et l'impact de la sécheresse entraînent une hausse des prix du gaz atteignant des plus hauts historiques.

En Chine, la reprise reste très graduelle, bridée par de nombreux facteurs : la politique de zéro covid continue de restreindre la mobilité, les menaces d'une crise sur le marché de l'immobilier se concrétisent, de nombreuses pénuries d'électricité liées à la sécheresse ont touché le sud-ouest du pays mettant à mal une région clé de la production chinoise, et les exportations subissent les conséquences du ralentissement de la croissance mondiale.

En outre, l'approche du Congrès du Parti Communiste (prévu pour le 16 octobre prochain) nous rend attentistes. En Inde, malgré la hausse des taux, le marché reste bien orienté. Les résultats notamment ceux des entreprises tournées vers le marché intérieur sont satisfaisants. Face à la torpeur chinoise et aux risques de stagflation en Europe comme aux Etas Unis, l'Inde, forte de sa croissance de 7%, apparaît comme un havre de paix pour les investisseurs internationaux.

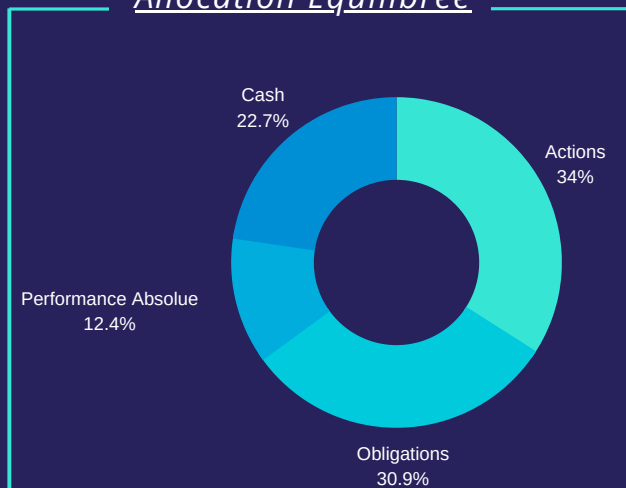
PRINCIPAUX INDICATEURS DES MARCHÉS FINANCIERS

<u>INDICES ACTIONS</u>	<u>Cours au 31/08/2022</u>	<u>Variation mois</u>	<u>Variation YTD</u>
CAC 40	6 125,10	-5,0%	-14,4%
CAC Small	12 397,63	-3,1%	-16,8%
Eurostoxx 50	3 517,25	-5,1%	-18,2%
S&P	3 955,00	-4,2%	-17,0%
Nasdaq	11 816,20	-4,6%	-24,5%
Nikkei 225	28 091,53	1,0%	-2,4%
MSCI Monde	2 627,32	-4,3%	-18,7%
MSCI EM	994,11	0,0%	-19,3%
<u>TAUX D'INTÉRÊT</u>	<u>Cours au 31/08/2022</u>	<u>Variation mois</u>	<u>Variation YTD</u>
Bund Allemagne	1,54	88,6%	970,6%
OAT France	2,15	56,1%	987,4%
US Treasuries	3,19	20,5%	111,4%
<u>PETROLE ET OR</u>	<u>Cours au 31/08/2022</u>	<u>Variation mois</u>	<u>Variation YTD</u>
Pétrole (\$/Baril)	96,49	-12,3%	24,1%
Or (\$/once)	1 711,04	-3,1%	-6,5%
<u>TAUX DE CHANGE</u>	<u>Cours au 31/08/2022</u>	<u>Variation mois</u>	<u>Variation YTD</u>
EUR / USD	1,01	-1,62%	-11,57%

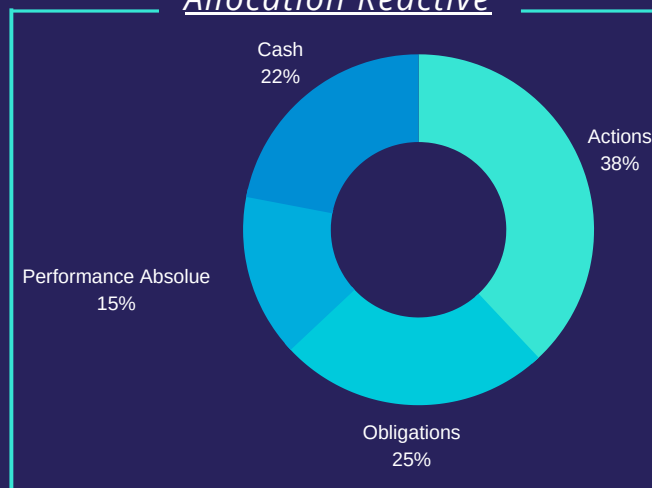
PRECONISATION D'ALLOCATION

Proposé par Anoucka BELLAICHE, Gérante Fonds ADN DYNAMIC

Allocation Equilibrée



Allocation Réactive



OPCVM DU MOIS : Kotak India Midcap

EVOLUTION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE 1 AN (En euro)



Malgré l'environnement macroéconomique difficile à l'échelle mondiale, l'Inde connaît actuellement une reprise cyclique de la croissance des bénéfices.

L'Inde semble figurer parmi les principaux marchés en croissance parmi les pays émergents et développés au cours des 2 prochaines années.

Contrairement à presque chaque année au cours de la dernière décennie, l'Inde n'a jusqu'à présent pas connu de révision à la baisse significative des bénéfices pour 2022 et 2023.

Le ratio bénéfices des entreprises sur PIB en Inde a augmenté pour atteindre un sommet décennal de 4,5% au cours de l'année 2021.

On s'attend à ce que la tendance se poursuive dans les années à venir et que la croissance des profits soit d'environ 17% au cours des années 2021-2023.

Alors que l'Inde s'appuie sur une reprise de la croissance post-Covid, la trajectoire de l'inflation et le durcissement de la politique monétaire sont les principaux problèmes auxquels l'économie indienne est actuellement confrontée.

Avec une inflation à 7,0% en juin 2022, le taux directeur réel de l'Inde est à -2,1% et, après une hausse cumulée des taux de 90 points de base lors des deux dernières réunions, la RBI pourrait continuer d'intervenir afin de contrôler l'inflation.

Cependant, il est fort probable que l'IPC de 7,8% en avril 2022 ait été le pic, car la plupart des matières premières ont connu une correction significative par rapport à leurs plus hauts respectifs sur les 12 derniers mois et commencent à alimenter la désinflation globale.

Il convient de s'attendre à un IPC d'environ 5,0 à 5,5%, bien dans la fourchette de tolérance de la RBI d'ici mars 2023.

Avec les turbulences macroéconomiques et la volatilité des marchés mondiaux, et malgré la pression de vente incessante des investisseurs internationaux, l'Inde a été l'un des principaux marchés les plus performants au monde et se négocie près de sa valorisation moyenne sur longue période, alors que la plupart des marchés ne présentent pas de décote significative.

Notre vision sur l'Inde reste constructive et les corrections de prix engendrées par les déséquilibres macroéconomiques à court et moyen terme amènent des opportunités pour renforcer son exposition aux actions indiennes.

Les chiffres cités ont trait aux années écoulées et les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures

Les performances sont calculées nettes de frais

Réalisé par CV FINANCE - Sources Erasmus Gestion, données comptables, Bloomberg